

URVILLE.

Urville, *Urvilla*, *Hurvilla*.

L'église d'Urville, dont voici le plan, se compose d'une nef sur l'extrémité de laquelle est assise une grosse tour, et d'un chœur le long duquel s'étend, du côté du nord, une chapelle voûtée : cette chapelle paraît plus ancienne que le reste, et pourtant on rapporte que l'église tout entière date de 1604.



Cette date correspond très-bien aux autres parties de l'édifice. La porte latérale au sud, les modillons taillés en doucine du chœur, les ogives même de celui-ci, caractérisent la période moderne, aussi bien que la tour carrée et massive surmontée d'un toit et d'une aiguille en charpente, et qui de loin ressemble un peu à une châsse ou à un reliquaire. Voici l'origine de ces constructions.

L'église d'Urville, qui était autrefois au-delà de la rivière de Laize, et attenant à la cour du manoir seigneurial, dont nous allons parler tout-à-l'heure, était sous l'invocation de saint Vigor. En 1604 elle fut démolie et transférée là où nous la voyons aujourd'hui, et mise sous l'invocation de Notre-Dame. Une inscription assez longue, placée sous une des lucarnes de la tour, rapporte ces faits consignés aussi dans le pouillé manuscrit du diocèse. Je regrette que le manque d'échelle m'ait empêché de relever cette inscription qu'il ne m'a pas été possible de lire d'en bas : je l'indique à ceux qui seront plus heureux (1).

La chapelle accolée au chœur dépendait de l'hôpital du Bois-Halbout ; on y voyait, au siècle dernier, quatre statues, savoir, celle d'Adam de La Longny, qui avait construit l'église, celles de ses deux femmes et celle de son frère.

Quatre cercueils en plomb étaient inhumés dans un caveau sous la chapelle.

Le patronage d'Urville appartenait au seigneur du lieu.

Chapelle de la Brillette. D'anciens titres attestent qu'il y avait anciennement à Urville une chapelle sous le titre de Sainte-Madeleine-de-La-Brillette. On dit que c'était une succursale d'Urville ; elle est désignée ainsi qu'il suit dans le livre Pelut : *Capella Bruereta patr. rector ecclesie de Urvilla.*

En 1575, la terre d'Urville fut vendue à noble homme de La Longny, avec droit de présentation au bénéfice de la cure et de la chapelle de Sainte-Madeleine-de-la-Brillette.

Il y avait des terres attachées à cette chapelle, dont s'em-

(1) Il ne faudrait qu'une échelle de 7 ou 8 pieds pour monter à l'intérieur de la tour, aux poutres qui surmontent la cloche, de là on parviendrait facilement à la lucarne au-dessous de laquelle est l'inscription.

parèrent les chevaliers de St.-Lazare en 1680 (1), alléguant que cette chapelle était une léproserie ; mais, en 1693, ils en furent dépouillés en vertu d'un édit qui ordonna que tous les hôpitaux des lépreux *seraient remis en leur ancienne institution*. En vertu de cet édit, les seigneurs de Harcourt, dont les ancêtres avaient fondé l'hospice du Bois-Halbout, réunirent à cet hôpital le revenu de la chapelle de la Brillette.

Je ne sais si c'est par suite de cette conclusion que la chapelle de l'église dépendait du Bois-Halbout, je n'ai point de documents qui m'expliquent ce fait ; cette chapelle était d'ailleurs consacrée, comme on l'a vu, à la sépulture des seigneurs d'Urville.

Manoir d'Urville. — Au-delà du vallon de la Laize, on



Victor Petit del.

UNE PARTIE DU MANOIR D'URVILLE.

trouve le manoir seigneurial près duquel était anciennement

(1) Voir le pouillé manuscrit du diocèse de Bayeux.

l'église paroissiale. Une partie du manoir est en ruines , et M. le comte de Polignac , qui en est propriétaire , en conserve avec soin les murs. Le reste est habité par un fermier : la partie la plus ancienne de ce qui reste a été dessinée par M. Victor Petit ; elle peut dater de la première moitié du XIV^e. siècle ; une ligne de quatre-feuilles orne le sommet du mur.

Quand ils transférèrent l'église paroissiale , les seigneurs d'Urville érigèrent une chapelle sous l'invocation de saint Vigor , patron de l'église primitive. On voit cette chapelle de l'autre côté de la cour ; elle n'a d'intéressant que deux pierres tombales du XIV^e. siècle qui , vraisemblablement , étaient dans l'église paroissiale , et qui furent alors transférées dans la chapelle : ces pierres ont , en effet , été rognées , ce qui prouve qu'elles ont été déplacées.

Sur une de ces pierres est un chevalier gravé au trait , ayant sous les pieds un lion. On lit autour de la pierre :

ROBERT DE URVILLE CHEVALIER JADIS SEIGNEUR D'URVILLE
QUI TREPASSA L'AN DE GRACE MCCCL (1350).

L'autre pierre présente la figure de la femme d'un seigneur d'Urville , dans le costume du XIV^e. siècle : l'inscription atteste qu'elle *trépassa à la St.-Martin d'hiver , l'an de grâce M CCC XXV (1325)*.

Les rognures qu'ont éprouvées ces pierres tombales ont endommagé les inscriptions , mais il serait facile de les rétablir en entier en décrassant les caractères.

Le manoir d'Urville était entouré de fossés ; il a été acquis il y a quelques années de la famille de Labbey par M. le C^{te}. de Polignac et réuni au domaine de Gouvix.

M. le V^{te}. de Labbey , maire de Falaise jusqu'en 1830 , avait nommé la cloche de l'église d'Urville , ainsi que l'atteste l'inscription qu'elle porte : avant la révolution de 89 , la marquise de Rabodanges , mariée en secondes noces au B^{te}.

de Melplex , était seigneur d'Urville et présentait à la cure et à la chapelle St.-Vigor du château.

Langannerie , bourgade considérable et relais de poste sur la grande route de Caen à Falaise , fait partie du territoire d'Urville.